

## ESPAGNOL

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

#### EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

**Christel Sola, Christophe Giudicelli**

**Coefficient de l'épreuve : 3**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions**

**Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme**

**Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.**

#### **Extraits tirés au sort par les candidats :**

*-El amor en los tiempos del cólera* : p. 362-p.363 (« ahora sólo pensaba en su casa »).

p. 357 («El cansancio lo venció unos minutos »)-p. 359

(« era un olor de negra »).

*-Novelas ejemplares*: in *La Española inglesa* : p. 268 («Poco espacio...»)-p. 270 («...pasadas pérdidas»).

Cinq candidats optionnaires sont parvenus cette année aux épreuves orales d'admission, soit quatre de moins que l'an dernier. Parmi ces cinq candidats, deux ont été admis, contre cinq en 2007. Que candidats et professeurs soient assurés que cette variation ne tient pas à un changement des exigences du jury d'espagnol ni à une baisse du niveau des candidats, comme l'atteste la moyenne des notes d'option, orales comme écrites, en légère augmentation. La note d'explication orale la plus basse (7) et la note la plus haute (17) sont les mêmes qu'à la session 2007.

Ce constat signifie que, pour assurer une percée décisive à l'oral, une note moyenne ou bonne à l'option peut ne pas suffire. Le jury encourage donc les candidats hispanistes à affiner encore leurs analyses, à les rendre plus énergiques, en évitant toute paraphrase (« Juvenal Urbina le dice que vuelva a dormirse ») et toute banalité (« este personaje es digno de atención ») à apprendre le maniement des noms de registres littéraires (burlesque, didactique, pathétique, etc.), de catégories stylistiques, à acquérir quelques notions précises de narratologie, à savoir repérer des dialectiques fondamentales lorsqu'elles sont à l'œuvre dans le texte (société/individu ; norme/abjection dans le cas d'Isabela, dans l'extrait de *La Española inglesa*) et surtout à perfectionner leur niveau de langue. En ce qui concerne l'organisation des explications, elle ne laissait, cette année, rien à désirer ; chaque candidat a su mener sa réflexion jusqu'à son terme, dans le temps imparti, et en répartissant de façon équilibrée le temps consacré à chaque mouvement dégagé en introduction.

Voici une « ficelle » que le jury souhaite communiquer aux futurs candidats afin qu'ils évitent de « raconter le texte » : les verbes de parole ou d'action -« dice », « cuenta »,

« manda », « hace » etc.- sont, dans les explications orales, des indicateurs auditifs de paraphrase lorsqu'ils sont appliqués à un personnage. De manière générale, le candidat ne devrait pas placer les créatures de fiction en position de sujets dans son commentaire, qui n'est pas une réécriture du passage expliqué. Il parlera plutôt de « la orden de la reina », « la respuesta de Fermina », « la confesión de Juvenal Urbino », « el diálogo entre Juvenal Urbino y Fermina Daza », en donnera si nécessaire les caractéristiques formelles et en indiquera la portée sémiologique à l'échelle du passage et/ou de l'œuvre. Il évoquera, en les caractérisant, « la reacción de Ricaredo », « la actitud de Juvenal », etc.

Est-il utile que le jury dresse la liste des barbarismes, relativement rares, et des maladresses d'expression, nombreuses, relevés dans les explications ? Pour ceux qui savent « escarmentar en cabeza ajena », en voici quelques exemples : « hundosamente » pour « hondamente », « sobreponer la paradoja del tiempo » au lieu de « superar », « conducirse bien » pour « portarse bien », « el protagonista cae enamorado » pour « se enamora », « no tiene más la capacidad de hablar » au lieu de « ya no tiene... ».

La prononciation des optionnaires est satisfaisante. Toutefois, ils seront vigilants face à la tendance consistant à fabriquer des mots proparoxytons : par exemple, « rúptura » au lieu de « ruptura ».

Concernant la singularité de chaque œuvre au programme d'oral, insistons sur le fait que les nouvelles de Cervantès ne sont pas, contrairement au roman contemporain, des pièces absolument autonomes. Elles figurent dans un recueil dont l'auteur, dans son prologue, souligne la cohérence. Que cette dernière soit un produit de sa rhétorique ou non, il convient de montrer, lorsque cela est possible, que l'extrait étudié appartient à un organisme, le recueil. La métamorphose d'Isabela, dans l'extrait proposé, pouvait ainsi être rapprochée -avec subtilité et sans assimilation grossière- de celle de Campuzano malade dans *El Casamiento engañoso*. Les candidats peuvent éventuellement, en passant, émettre l'hypothèse d'un goût cervantin pour la description du corps malade ou blessé (cf. l'autoportrait prologal).

Le jury tient à féliciter tous les candidats de la session 2008, quelles que soient les notes obtenues par eux, pour leur maturité humaine dans l'épreuve : leur disponibilité aux questions du jury et, plus généralement, leur prise en compte de la situation d'interlocution au cours de leur explication (débit, regard, etc.) ont été particulièrement appréciées. Bon courage à tous ! Le jury d'espagnol souhaite que vos efforts soient couronnés de succès et que vous deveniez des hispanistes passionnés et heureux à l'École Normale Supérieure.